

FRANÇAIS

Sujet DNB série Professionnelle 2019

version augmentée

Vous pouvez accéder aux explications vidéos des exercices en cliquant sur l'image suivante :

Attention : il ne s'agit pas d'une correction, mais d'un guide des questions posées dans les exercices.



version 200408

nicolas.mirguet@ac-nancy-metz.fr



A) Texte littéraire

Le narrateur consacre un chapitre à la description de la petite ville dans laquelle il a passé son enfance.

La porte de Pannesac¹.

Elle est en pierre, cette porte, et mon père me dit même que je puis me faire une idée des monuments romains en la regardant.

5 J'ai d'abord une espèce de vénération, puis ça m'ennuie ; je commence à prendre le dégoût des monuments romains.

Mais la rue ! ... Elle sent la graine et le grain.

Les culasses de blé² s'affaissent et se tassent comme des endormis, le long des murs. Il y a dans l'air la poussière fine de la farine et le tapage des marchés joyeux. C'est ici que les boulangers ou les meuniers, ceux qui font le pain, viennent s'approvisionner.

10 J'ai le respect du pain.

Un jour je jetais une croûte, mon père est allé la ramasser. Il ne m'a pas parlé durement comme il le fait toujours.

« Mon enfant, m'a-t-il dit, il ne faut pas jeter le pain ; c'est dur à gagner. Nous n'en avons pas trop pour nous, mais si nous en avons trop, il faudrait le donner aux pauvres.

15 Tu en manqueras peut-être un jour, et tu verras ce qu'il vaut. Rappelle-toi ce que je te dis là, mon enfant ! »

Je ne l'ai jamais oublié.

20 Cette observation, qui, pour la première fois peut-être dans ma vie de jeunesse, me fut faite sans colère, mais avec dignité, me pénétra jusqu'au fond de l'âme ; et j'ai eu le respect du pain depuis lors.

Les moissons m'ont été sacrées, je n'ai jamais écrasé une gerbe³, pour aller cueillir un coquelicot ou un bleuet ; jamais je n'ai tué sur sa tige la fleur du pain !

25 Ce qu'il me dit des pauvres me saisit aussi et je dois peut-être à ces paroles, prononcées simplement ce jour-là, d'avoir toujours eu le respect, et toujours pris la défense de ceux qui ont faim.

« Tu verras ce qu'il vaut. »

Je l'ai vu.

Aux portes des allées sont des mitrons⁴ en jupes comme des femmes, jambes nues, petite camisole bleue⁵ sur les épaules.

30 Ils ont les joues blanches comme de la farine et la barbe blonde comme de la croûte.

Ils traversent la rue pour aller boire une goutte⁶, et blanchissent en passant, une main d'ami qu'ils rencontrent, ou une épaule de monsieur qu'ils frôlent.

Les patrons sont au comptoir, où ils pèsent les miches⁷ et eux aussi ont des habits avec des tons blanchâtres, ou couleur de seigle.

Jules Vallès, *L'Enfant*, 1881

1 Porte fortifiée de la ville.

2 Gros sacs de blé.

3 Ensemble d'épis de blé.

4 Jeunes apprentis boulanger.

5 Vêtement sans manche.

6 Mot familier pour désigner une boisson fortement alcoolisée.

7 Gros pains.

B) Image



Source : ministère de l'Agriculture

Grammaire et compétences linguistiques

1) Pour chacune des phrases suivantes, indiquez à quel groupe nominal ou groupe de mots renvoie le pronom en italique.

- « Mon père est allé *la* ramasser. » (ligne 11)
- « Tu *en* manqueras peut-être un jour. » (ligne 15)
- « Tu verras ce *qu'il* vaut. » (ligne 26)
- « Je *l'*ai vu. » (ligne 27)
- « *Eux* aussi ont des habits avec des tons blanchâtres. ». (lignes 33-34)



ex 1 et 2

2) Réécriture :

a) Réécrivez le passage suivant au passé simple.

« J'ai d'abord une espèce de vénération, puis ça m'ennuie ; je commence à prendre le dégoût des monuments romains. » (lignes 4-5)

b) Réécrivez le passage suivant à l'imparfait.

« Elle sent la graine et le grain.

Les culasses de blé s'affaissent et se tassent comme des endormis [...]. Il y a dans l'air la poussière fine de la farine et le tapage des marchés joyeux. C'est ici que les boulangers ou les meuniers, ceux qui font le pain, viennent s'approvisionner. »

(lignes 6-9)

3) Le mot « **vénération** » (ligne 4) signifie « un grand respect fait d'admiration et d'affection ».

a) Dites comment est formé le mot en distinguant le radical et le suffixe. Pour vous aider, vous pouvez comparer ce mot avec le mot « admiration ». (1 point)

b) À partir du radical, en rajoutant une autre terminaison ou un autre suffixe, formez un verbe qui signifie « respecter, admirer » et un adjectif qui signifie « digne d'être respecté, admiré ». (2 points)



ex 3

Compréhension et compétences d'interprétation

Vos réponses doivent être entièrement rédigées.



ex 4 à 8

4) a) Pourquoi l'enfant finit-il par ressentir de l'ennui et du dégoût devant la porte en pierre de la ville ?

b) À l'inverse, à quoi s'intéresse-t-il en particulier et pourquoi ?

5) Lignes 6 à 9 : « Mais la rue! [...] s'approvisionner ».

Dans ce passage, le narrateur perçoit la rue par trois sens : lesquels ? Justifiez chaque sens par un élément du texte.

6) « Ils ont les joues blanches comme de la farine et la barbe blonde comme de la croûte. »

a) Quelle est la figure de style présente dans cette phrase ?

b) Quel est le mot outil qui vous permet de la reconnaître?

c) Quel est l'effet produit par cette figure de style?

7) Lignes 10 à 27: « J'ai le respect du pain[...] Je l'ai vu. »

a) L'attitude du père envers son fils est inhabituelle. Relevez les expressions qui le montrent.

b) Pourquoi, à votre avis, le père change-t-il d'attitude à ce moment-là ?

c) Qu'a-t-il appris à son fils ce jour-là ? Deux éléments de réponse sont attendus.

8) Lecture de l'image.

a) Qu'est-ce qui peut rapprocher cette campagne publicitaire du discours du père dans le texte ?

b) Quels sont les moyens utilisés par cette campagne publicitaire pour inciter à changer de comportement? Justifiez votre réponse avec des éléments précis.

Rédaction

Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants :

Sujet d'imagination :

Le narrateur évoque une rue pleine d'odeurs, de graine et de farine (la rue des boulangers et des meuniers...); ces odeurs ont marqué son enfance. Racontez à votre tour un souvenir marquant de votre enfance où les sens (l'odorat, le goût, le toucher, l'ouïe, la vue) ont joué un rôle important.

ou

Sujet de réflexion :

Votre établissement a décidé de limiter le gaspillage alimentaire à la cantine. Rédigez la lettre qui sera distribuée à l'ensemble de vos camarades pour les sensibiliser à ce problème et pour les pousser à modifier leur comportement.

Dans tous les cas, votre rédaction doit faire au minimum une page d'écriture normale. Les phrases doivent être bien formées et le soin sera pris en compte.

Dictée

Lors de la dictée, on procédera successivement :

1. à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
2. à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons.
3. à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Avant de commencer la dictée, on inscrira au tableau de manière lisible :

Pannesac pois

D'après Jules Vallès, L'Enfant, 1881.

Les articles de pêche aussi se vendaient à Pannesac.

Tout ce qui avait des tons vifs ou des couleurs fauves, gros comme un pois ou comme une orange, tout ce qui était une tache de couleur vigoureuse ou gaie, tout cela faisait marque dans mon œil d'enfant triste, et je vois encore les bouchons vernis de rouge et les belles lignes luisantes comme du satin jaune.

Avoir une ligne, la jeter dans la fraîcheur des rivières, ramener un poisson !

Un poisson pris par moi !

Il portait toute mon imagination sur ses nageoires !

D'après Jules Vallès, L'Enfant , 1881.